



## Montargis → Agglomération

**INSOLITE** ■ La fondation Action Enfance a accueilli un tournage au sein de la structure implantée à Amilly

# Un goût de cinéma au village d'enfants



**CAMÉRA.** Embarquée dans une voiture pour ce plan. PHOTOS : J.-B. D.R.

Au-delà d'ouvrir les enfants placés au monde du cinéma, l'initiative est aussi un projet pédagogique à part entière pour renouer avec une vie sereine.



**MISE EN PLACE.** Guidés par le réalisateur, Francis (à gauche), les enfants se préparent à jouer leur rôle.

**Jean-Baptiste Dos Ramos**

jean-baptiste.dosramos@centrefrance.com

**F**ini les soucis, le quotidien pas toujours rose, les chemins cabossés et le déchirement. En ce samedi pluvieux, plus rien ne compte que de faire l'acteur, pour ces jeunes pensionnaires du village de la fondation Action enfance, à Amilly.

Pour la deuxième année consécutive, la structure accueille une équipe d'étudiants en audiovisuel, pour le tournage d'un court-métrage. « En 2018, l'idée était de fêter en beauté les 60 ans de la Fondation », rappelle Benoît Réveillon, le responsable des partenariats chez Action Enfance.

**Du cinéma pour libérer ses sentiments**

Devant les retombées positives de cette première, aussi bien sur les enfants placés par la justice, que les parents ou les éducateurs, la fondation n'a pas hésité à relancer l'opération dans ses quinze structures en France, dont Amilly. « On est dans notre rôle : faire accéder les enfants à un champ des possibles », pour-

suit Benoît Réveillon. En mai, une soirée de projection se déroulera, une nouvelle fois, dans la salle mythique du Grand Rex, à Paris.

Voilà donc nos acteurs en herbe encadrés par une équipe de jeunes cinéastes de l'école parisienne 3iS, venue avec caméra, clap, perche de son, micros à bonnette, etc. Les prises s'enchaînent avec sérieux, contre-carrées par les aléas de la météo et leur risque de faux raccords au montage. Un condensé de cinéma, en somme, sous l'œil bienveillant des éducateurs du village.

Si le tournage a quelque chose d'exceptionnel, il demeure un projet pédagogique à part entière « C'est un travail qui démystifie l'image, les écrans, la réalité en fait », estime, Thierry, chef de service au village. « On aurait pu penser que certains enfants auraient été trop dispersés pour participer. Mais en fait, ils ont tous été happés par le projet ! »

Si la problématique propre à chacun d'entre-eux est délibérément rangée au placard le temps du tournage, il reste une obligation légale qu'on ne peut ni contourner, ni accommoder : le droit à l'image. « Mais ça per-





met de poursuivre le travail entamé avec les parents, qui ont toujours la responsabilité légale. Comme le but est de mettre en avant la qualité des enfants, leurs capacités à réaliser des choses, ça apporte une certaine fierté aux parents », poursuit Thierry. « La plus grande difficulté pour ces enfants, c'est souvent d'exprimer leurs sentiments. À travers le cinéma, on peut exprimer des choses, par la parole et le corps. On reste dans une logique de construction et d'apaisement. » ■

#### ■ INFOPLUS

**Fondation.** Accueillir, protéger et éduquer des enfants en placement, avec un principe fort, ne pas séparer les fratries. C'est le cœur de l'action de la fondation Action Enfance. A Amilly, les enfants sont accueillis dans de petites unités de vie (six enfants par maison), et encadrés 24 h/24 par des éducateurs. La Fondation propose également son aide aux jeunes mineurs. Site web : [www.actionenfance.org](http://www.actionenfance.org)



**PRISE.** Le tournage de la scène finale, en pas plus de cinq prises !



**ÉQUIPE.** Plus d'une dizaine d'étudiants étaient de la partie.